

règlement politique durable des problèmes de l'Indochine. De telles initiatives contribueraient à attirer les investissements et les échanges dont il a besoin pour mobiliser son économie.

Le commerce à l'intérieur de la région Asie-Pacifique s'accroît plus vite que le commerce interne de toute autre région du monde. Ce commerce s'accroît plus rapidement que le commerce entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Plus rapidement aussi que le commerce entre l'Amérique du Nord et l'Asie. Et même plus rapidement que le commerce entre le Canada et les États-Unis.

Les pays de la région n'ont pas manqué de le remarquer. Ces pays deviennent de plus en plus confiants. Ils se tournent vers le monde et s'affirment sur la scène mondiale. Ils insistent de plus en plus fortement pour que les intérêts de leurs économies et de leur région soient pris en compte. Tout ceci s'est accompagné d'un plus fort sentiment d'appartenance à la collectivité régionale. La redynamisation de la Conférence sur la coopération économique dans la région du Pacifique et la première réunion économique régionale qui devrait se tenir au niveau ministériel à Canberra en novembre indiquent que l'on comprend de mieux en mieux l'utilité d'édifier une communauté du Pacifique. Une communauté qui se donnerait des institutions pouvant s'occuper de ses problèmes propres.

Où se situe donc le Canada dans tout ceci? Pour le Canada, l'Asie est-elle vraiment importante? Et si elle l'est, comment réagissons-nous?

Certains d'entre vous seront peut-être surpris d'apprendre que, de tous les pays de l'OCDE, seule l'Australie dépasse le Canada pour la fiabilité de ses relations économiques avec l'Asie. Notre commerce avec le Japon est plus important pour les Canadiens que le commerce États-Unis-Japon l'est pour les Américains ou que le commerce Europe-Japon l'est pour les Européens. Selon toutes les tendances observées, l'importance relative que prennent pour nous nos relations économiques avec la région du Pacifique ne peut que s'accroître.

En 1989, nos échanges bilatéraux avec le Japon pourraient bien dépasser les vingt milliards de dollars. Cela équivaut à peu près à la valeur de nos échanges avec tous les pays de la Communauté européenne. Notre commerce avec l'ensemble de la région Asie-Pacifique se situera dans les quarante milliards de dollars. Ce montant ne se compose pas seulement de blé ou de potasse. Il englobe du matériel de commutation numérique hautement sophistiqué, technologie qui, soit dit en passant, a été développée au Canada. Même dans les productions relativement primaires, une proportion de plus en plus grande de nos exportations reçoit la plus grande valeur qu'il est possible de leur ajouter, en partie dans cette région. Les repas de poisson préemballés pour le micro-ondes et destinés au consom-